

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° Spécial , Janvier 2025

*Actes du Colloque International pluridisciplinaire au
Campus de l'Université de Doba (Tchad)*

Du 14 Au 16 Novembre 2024

**Thème : Exploitation des ressources pétrolières en
Afrique : enjeux et développement.**

Coordination :
NANGKARA CLISON,
KOUAGO ABDOULAYE
GUIDENG KERTEMAR AUBIN

REVUE TRIMESTRIELLE - N° Spécial Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2024 = 5.302]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA



Aux participants et aux collègues !

C'est avec un immense plaisir que nous nous adressons à vous, dans cet avant-propos à l'occasion du Colloque International Pluridisciplinaire qui s'est tenu du 14 au 16 novembre 2024 à l'Université de Doba sur le thème crucial : « Exploitation des ressources pétrolières en Afrique : enjeux et développement ». Cet événement a été rendu possible grâce au soutien financier de Tchad Petroleum Company (TPC S.A).

Nous avons eu l'honneur d'organiser ce colloque sous le haut patronage du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle. La présence du Gouverneur de la Province du Logone Oriental, le Contrôleur Général de Police TOKE DADI, accompagné des autorités civiles et militaires de la Ville de Doba, ainsi que celle des représentants de la TPC, témoigne de l'importance que revêt ce sujet pour notre pays et notre région.

Ce colloque a vu la présence de trois Recteurs d'académie du Tchad (Sud, Sud-Est et Sud-Ouest), et a rassemblé plus de 122 enseignants-chercheurs et chercheurs, qui ont partagé leurs travaux en présentiel et en ligne. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir trois éditeurs, à savoir les Éditions Guiguess du Cameroun, les Éditions Toumaï et les Éditions le Souffle du Tchad, témoignant ainsi de l'intérêt croissant pour les recherches académiques en Afrique.

La leçon inaugurale, présentée par le Pr BAN-BO BEBANTO Antipas, Recteur de l'Académie du Sud-Ouest du Tchad, a ouvert la voie à des échanges fructueux au sein de six panels variés, couvrant des domaines tels les arts, les lettres, les sciences humaines, le droit, l'économie, les sciences exactes et naturelles.

Ce document compile les différents résumés des communications présentées, qu'elles soient en présentiel ou en ligne. Nous en profitons pour exprimer nos sincères

remerciements au Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle, TOM ERDIMI, parrain de cet événement, dont le soutien a été indispensable.

Nous souhaitons également saluer le Directeur de Tchad Petroleum Company et son équipe pour leur appui financier, ainsi que les Responsables des organes de recherche qui ont collaboré avec notre Université à savoir le Bureau d'Étude Archéologie et Patrimoine Culturel (BEAPC), le Groupe de Recherche des Enseignants-Chercheurs du Sahel (GRECHES), le Centre d'Études Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) lié au Réseau des Auteurs et Conteurs pour la Tradition Orale (RACTO) du Tchad, le Centre Africain des Études et Recherches pour le développement (CAERD) et l'Association des Écrivains et Auteurs du Tchad (ASEAT). Votre coopération a permis de mobiliser des chercheurs de diverses institutions, enrichissant ainsi notre événement scientifique.

Enfin, nous vous invitons à poursuivre les échanges initiés lors de ce colloque, car c'est ensemble que nous pourrons relever les défis liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique et contribuer au développement durable de notre continent. Nous vous remercions de votre attention et vous souhaite une bonne lecture des résumés présentés.

DJIKOLOUM Benjamin Benan, MC

Président de l'Université de Doba

LEÇON INAUGURALE

par

BAN-BO BEBANTO ANTIPAS, MC

THÈME : « EXPLOITATION DES RESSOURCES PÉTROLIÈRES EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉVELOPPEMENT »

A la base, les êtres humains sont dans la nature, sur la terre, entourés des animaux, des plantes, des eaux, de l'air, et tous dans un écosystème équilibré et harmonisé. Les hommes comme tous les animaux doivent perpétuellement couvrir leurs besoins énergétiques pour survivre et se protéger contre les prédateurs, les agressions extérieures. À partir de ce moment commence l'exploitation de la nature : les animaux contre les animaux et plantes, les plantes contre les plantes. Se protéger devient naturel pour les uns les autres.

La découverte des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, bois, uranium, etc.) qui sont non renouvelables, a accentué l'exploitation de la nature et a engendré des conflits d'intérêt dans les différents coins du monde. À côté de ces énergies, il y a des sources d'énergies renouvelables comme le soleil, le vent et l'eau parce qu'elles sont inépuisables.

Les ressources naturelles constituent pour un pays une source importante de défis économiques. Les besoins en énergies fossiles et particulièrement en pétrole ne cessent d'augmenter au fil des années afin de faire booster l'économie et améliorer les conditions de vie des populations.

Le pétrole apparaît donc comme étant une véritable aubaine pour les pays africains. Comme source d'énergie, il est utilisé pour fabriquer du carburant des différentes machines, et d'autres matériaux comme du plastique, etc. Son exploitation comporte des effets importants sur l'environnement et admet aussi des risques majeurs et des conséquences dramatiques sur la faune, la flore et les modes de vie socioculturelles. Dans beaucoup des pays africains, cette production bénéficie rarement à l'économie nationale vu qu'elle est gérée par des multinationales. L'or noir en Afrique a bouleversé la structure des économies et a bloqué le développement d'autres activités d'exportation en alimentant le clientélisme, la corruption et la bureaucratie, sans profiter vraiment aux populations (Jean-Pierre Favennec, 2003 ; Jean-Marie Chevalier, 2005).

Toutefois, le pétrole est devenu « une locomotive pour l'économie » de certains pays comme le Nigéria, l'Angola, le Gabon, l'Égypte, la Libye, le Niger, l'Algérie, l'Ouganda, le Sénégal ou encore le Kenya qui ont rejoint le classement des pays producteurs. Cette manne est une ressource aux enjeux financiers, mais aussi géopolitiques. Plusieurs pays y voient une aubaine et une opportunité d'exploiter des gisements pétroliers dans des conditions préférentielles.

Mais l'exploitation du pétrole enfreint à l'équilibre écologique. Ce sont entre autres : la destruction liée à l'implantation de l'industrie extractive ; la destruction des savanes, des forêts, de la faune et de la flore ; la pollution de l'environnement, etc. Les conséquences peuvent être : la disparition de certaines espèces végétales et animales ; l'émergence des maladies respiratoires telle que la tuberculose, le cancer, les allergies, etc. Des conséquences socioéconomiques sont également observées telles : le changement de mode de vie, changement des habitudes alimentaires, les problèmes fonciers, etc.

Les problèmes et questions rencontrés lors de l'exploitation de pétrole en Europe, Asie, Afrique semblent être les mêmes. Les approches peuvent être différentes, mais les solutions ont été toujours là. Les principales questions de société, les défis majeurs et enjeux socioéconomique des peuples pour un développement durable, tels que définit par les Objectifs du Développement Durable (ODD) ont été toujours les axes de recherche qui incombent aux chercheurs.

Le Tchad, à l'instar des autres pays d'Afrique, dispose d'importantes réserves de pétrole brut qui, avec l'agriculture, représentent la plus grande part des revenus d'exportation. L'année 2003 marquera le début de l'exportation du pétrole. L'idée d'exploitation pétrolière a semblé au départ fantastique pour sortir de la misère notre pays qui figure parmi les plus pauvres du monde.

Mais après vingt années d'exploitation de pétrole au Tchad, on est censé se poser quelques questions : quelles ont été les questions liées à l'exploitation de pétrole abordées par les chercheurs ? Est-ce qu'il y a eu amélioration de la situation socioéconomique de la population en générale et des autochtones en particulier ? Est-ce que le Tchad a tiré les leçons des autres pays producteurs de pétrole dans la négociation avec les multinationales, afin d'améliorer les conditions de vie de la population ? Quelles ont été les conséquences observées pendant les 20 années d'exploitation du pétrole tchadien ? Ce qui est sûr, il y a des thématiques très intéressantes qui ont fait l'objet d'études çà et là par des chercheurs. Le présent colloque international pluridisciplinaire est un cadre idéal d'échanges et de partages de connaissance sur les questions abordées notamment sur : le changement climatique, la pollution, la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau, les énergies, la société, le foncier, la santé humaine et animale, l'éducation, la gouvernance, la gestion durable de l'environnement, etc. Ce qui permettra d'extirper quelques pistes de solution dans le contexte tchadien.

Tout en souhaitant plein succès aux travaux du Colloque International pluridisciplinaire de l'Université Doba, je voudrais encourager les chercheurs à redoubler de courage dans la recherche de solutions aux problèmes de la société.

Je vous remercie

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Du 14 au 16 novembre 2024, l'Université de Doba a eu l'honneur d'accueillir un colloque international pluridisciplinaire sur un thème d'actualité brûlante : « **Exploitation des ressources naturelles en Afrique : enjeux et développement** ». Cet événement a rassemblé des chercheurs, universitaires, professionnels et décideurs politiques issus de divers horizons, soulignant l'importance croissante de cette question tant au niveau africain que mondial.

Le colloque a été conçu comme un espace de réflexion et d'échange sur les défis et opportunités liés à l'exploitation des ressources naturelles en Afrique, en mettant l'accent sur les domaines de l'économie, de l'environnement, de la sociologie et de la politique. À travers des conférences, ateliers et tables rondes, les participants ont eu l'occasion de partager leurs recherches, d'explorer des études de cas et de proposer des solutions innovantes pour maximiser les bénéfices de cette exploitation tout en minimisant les impacts négatifs sur les communautés et l'environnement.

Un des objectifs majeurs de ce colloque était de sensibiliser aux enjeux complexes associés à l'exploitation des ressources naturelles, notamment en matière de gestion durable, de lutte contre la corruption, et de nécessité d'une gouvernance transparente et inclusive. Les débats ont mis en lumière les tensions entre développement économique et préservation de l'environnement, soulignant l'importance d'une approche intégrée prenant en compte les besoins des populations locales tout en répondant aux exigences du marché mondial.

L'Afrique, riche en ressources pétrolières, représente un enjeu stratégique tant sur le plan économique que géopolitique. L'exploitation de ces ressources peut stimuler le développement économique, créer des emplois et améliorer les infrastructures. Cependant, elle présente également des défis cruciaux, tels que la gestion des revenus, la lutte contre les inégalités, et la nécessité de garantir que les bénéfices profitent réellement aux populations locales. Ce colloque a ainsi permis de discuter des meilleures pratiques et des politiques nécessaires pour faire de l'exploitation pétrolière un levier de développement durable en Afrique.

Cet événement a constitué une plateforme essentielle pour aborder ces questions vitales et promouvoir des solutions favorisant un développement équilibré et équitable des ressources naturelles sur le continent. À l'issue de cette rencontre, l'équipe éditoriale a soumis un ensemble important de communications en vue de publication, afin de pérenniser et concrétiser ce projet louable initié par l'Université de Doba.

Le premier volume des actes de ce colloque international pluridisciplinaire rassemble 23 articles sélectionnés parmi 123 soumissions. Ces articles sont organisés en trois sections : « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » ; « Parcours Sciences Humaines et Sociales » et une rubrique « Varia ». Le volume aborde divers aspects de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, en mettant l'accent sur les enjeux et le développement, notamment dans le contexte tchadien.

La section « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » constitue une introduction aux articles de ce volume. Ce parcours débute avec l'article d'Andjaffa Djaldi Simon et Moursal Makaye, qui explore la dualité des ressources naturelles dans l'œuvre *Déportation rémunérée* de Madjirebaye Hervé, affirmant que ces ressources peuvent être à la fois une bénédiction et une malédiction, engendrant des inégalités et des comportements criminels. Emmanuel Kalpet aborde ensuite la problématique du sida dans *Le candidat au paradis refoulé* de Mouimou Djékoré, utilisant le symbole du « toro » pour représenter la maladie et appelant à des solutions endogènes et communautaires.

Ndikoua Ngaidandi analyse la motivation des jeunes Tchadiens à apprendre l'anglais, en lien avec les opportunités dans l'industrie pétrolière, tout en mettant en lumière les obstacles pédagogiques rencontrés. Kila Roskem Jean-Pierre et Ndiltah Patrick examinent la communication environnementale dans le secteur pétrolier, révélant des conflits d'intérêts et soulignant l'importance des consultations publiques pour un dialogue démocratique. Abdelkerim Breme Idekhim propose une éducation à la citoyenneté comme levier pour sensibiliser les jeunes aux enjeux

environnementaux, mettant en avant l'importance de l'engagement communautaire. Enfin, Ndigmabayel Réoular Urbain critique les promesses non tenues des entreprises pétrolières concernant les infrastructures éducatives, soulevant des préoccupations sur leur responsabilité sociale.

Le parcours « Sciences Humaines et Sociales » présente des résultats de travaux en histoire, archéologie, géographie et droit. Nangkara Clison traite de la protection des sites archéologiques dans le bassin pétrolier de Doba, soulignant les effets destructeurs de l'exploitation pétrolière sur le patrimoine culturel. Abanga Abakar et al. discutent des défis de l'archéologie préventive face aux carrières de bitumage, appelant à une meilleure régulation des activités impactant le patrimoine.

Denenodji Béatrice analyse l'impact de l'exploitation pétrolière sur les vestiges archéologiques, proposant des stratégies de protection et de valorisation. Meusngar Gédéon aborde l'accaparement des terres par les autorités traditionnelles, mettant en lumière les tensions entre paysans et chefs traditionnels. Belemel Banga et Koularambaye Bembaye valorisent l'art céramique en tant que patrimoine culturel, tout en dénonçant son déclin face à l'industrialisation. Adimatcho Aloua et al. examinent les retombées économiques de l'ère pétrolière dans la région de la Kabbia, soulignant les limites de cette exploitation pour le développement local.

Mbaïnamem Ferdinand et Dezue Tchinda évaluent l'impact des politiques d'exploitation pétrolière sur le développement local dans le bassin de Bénoye, présentant des résultats mitigés. Djemon Model analyse la dynamique de la sécurité alimentaire dans la zone pétrolifère de Doba, constatant une dégradation de la situation alimentaire malgré l'exploitation des ressources. Gouataine Seingué et Atteib Adam Baye traitent des enjeux environnementaux liés à la dégradation des berges du Chari, soulignant la nécessité d'une gestion durable.

Mbaindogoum Djebe et al. étudient l'influence des facteurs physiques sur les activités humaines dans la vallée du Batha, montrant l'importance des conditions naturelles pour le développement local. Djimadoum Allaramadji Caleb expose les vices de l'exploitation pétrolière sur les ressources agropastorales, révélant les

promesses non tenues de cette industrie. Enfin, Mbatbral Naskida et al. évaluent les impacts des activités anthropiques sur l'environnement, appelant à des réformes pour une gestion durable des ressources. Demoundou Namodji analyse l'impact des activités pétrolières sur Moundou, Tchad, où la population a augmenté de 99 530 en 1993 à 373 794 en 2020, lié aux projets de Doba. Son étude révèle les effets indirects sur la mobilité des habitants et les inégalités sociales croissantes. Bien que l'économie locale soit stimulée, des défis sociaux et environnementaux sont exacerbés, soulignant la complexité de la situation. Danbe Mouamadji aborde la gestion foncière à l'aune de l'exploitation pétrolière, soulignant l'inefficacité des lois actuelles face aux défis environnementaux et sociaux.

Ce colloque a également permis d'accueillir des communications hors thématique, regroupées sous la rubrique « Varia ». On y trouve des articles de tous domaines de recherche contribuant à la valorisation et à la vulgarisation des travaux scientifiques. Dans ce volume, les travaux d'Abderamane Issa Abakar et Djobom Ngaye Moïse comparent la médiation et l'arbitrage dans l'espace OHADA, mettant en avant les avantages de la médiation comme mode de règlement des conflits.

Dans le domaine de la gestion et de l'économie, Nodjadoum Tolnan et al. évaluent l'effet de l'investissement privé sur la diversification des exportations en Afrique subsaharienne, constatant des résultats variés selon le contexte politique et économique. Aboussang Bouba Thimothée, en littérature, analyse l'intertexte biblique dans les œuvres de plusieurs dramaturges, soulignant la quête existentielle et les doutes métaphysiques sur l'humanité. Fatimé Pamdégué et Ali Moussa, dans le domaine de la linguistique, examinent la marginalisation de l'arabe dans le système éducatif tchadien, appelant à des réformes pour valoriser cette langue officielle.

Ainsi, ce volume offre une richesse d'analyses concernant les enjeux multidimensionnels de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, avec un focus particulier sur le Tchad. Les articles mettent en lumière les interactions complexes entre développement économique, protection du patrimoine culturel,

enjeux de santé publique et éducation. Ils soulignent l'urgence d'adopter une approche intégrée et participative pour répondre aux défis contemporains.

Coordination :
NANGKARA CLISON, MC
KOUAGO ABDOULAYE, MA
GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU

II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

**ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIOECONOMIQUES ET
ENVIRONNEMENTAUX DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS UN
CONTEXTE DE PRESSION DEMOGRAPHIQUE ET DE
PERTURBATIONS CLIMATIQUES DANS LA NYA AU SUD DU TCHAD**

MBATBRAL Naskida
Université des Sciences et de Technologie d'Ati
mbatnaski@gmail.com

OUYA Bondoro
Centre National de Recherche pour le Développement, Laboratoire de
Géomatique, N'Djaména, Tchad
bondoroouya2@gmail.com

et
MOUTEDE-MADJI Vincent
Université des Sciences et de Technologie d'Ati
moutedevincent@gmail.com

Résumé : Cette étude évalue les impacts socioéconomiques et environnementaux des activités humaines et des perturbations climatiques, visant à proposer des plans d'aménagement. La méthodologie inclut recherche documentaire, observation directe et enquêtes de terrain. La croissance démographique dans le département de la Nya est liée à l'immigration et à l'exploitation pétrolière, entraînant des conflits sur l'utilisation des terres, une mauvaise production agricole et une dégradation environnementale. La surexploitation des terres et la pollution par les hydrocarbures affectent la végétation et la biodiversité. Les changements climatiques et de mauvaises pratiques agricoles ont également diminué les rendements. Pour remédier à cette situation, des solutions telles que la restitution des matières organiques, l'introduction de nouveaux systèmes de culture et l'agroforesterie sont nécessaires.

Mots clés : Actions anthropiques, changements climatiques, impacts, environnement, Nya, Tchad.

**Evaluation of the socio-economic and environmental impacts of
human activities in a context of demographic pressure and climatic
disturbances in the Nya region of southern chad**

Abstract: This study evaluates the socioeconomic and environmental impacts of human activities and climate disruptions, aiming to propose planning strategies. The methodology includes literature review, direct observation, and field surveys. The population growth in the Nya department is linked to immigration and oil exploitation, leading to conflicts over land use, poor agricultural production, and environmental degradation. The overexploitation of land and pollution from hydrocarbons affect vegetation and biodiversity. Climate change and poor

agricultural practices have also decreased yields. To address this situation, solutions such as the restoration of organic matter, the introduction of new cropping systems, and agroforestry are necessary.

Keywords: Anthropogenic actions, climate change, impacts, environment, Nya, Chad.

Introduction

Les environnements naturels à travers le monde sont de plus en plus menacés par les changements climatiques et les pressions anthropiques (Gauze Touao Kah Martine, 2019, p. 3). Dans ce contexte alarmant, la gestion durable des forêts a suscité un intérêt croissant lors de conférences internationales majeures, telles que celles de Stockholm (1972), Rio (1992), le Sommet Mondial de la Terre à Johannesburg (2002), et la 24e Conférence de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (COP 24) à Katowice, en Pologne (2018).

La Côte d'Ivoire, qui comptait plus de 16 millions d'hectares de forêts dans les années 1960, ne dispose aujourd'hui que de moins de 2 millions d'hectares. Cette réduction drastique est principalement imputable à l'expansion de l'agriculture, entraînant un déclin rapide des ressources végétales (Yobo Judith, 2018, p. 11). Depuis les années 1980, la déforestation en milieu tropical est devenue un enjeu central des débats internationaux portant sur la conservation des ressources forestières de notre planète (Oszwald Johan, 2005, p. 23).

Au Tchad, malgré les importantes potentialités agricoles du pays, l'insécurité alimentaire est presque chronique : chaque année sur trois, la production céréalière est déficitaire. Les causes de cette situation incluent les aléas climatiques, la dégradation de la fertilité des sols, une faible intensification des exploitations et une productivité de la main-d'œuvre très limitée (Ngomba Yashale Kasongo et Nsombo Mosombo Blandine, 2017, p. 84). Les conditions pédoclimatiques actuelles ont eu des impacts négatifs significatifs sur la production agricole dans le haut bassin du Logone, entraînant une chute spectaculaire des rendements. Cette crise a conduit à une insécurité alimentaire persistante, à la paupérisation des paysans, à la dégradation

généralisée des ressources naturelles et à l'émergence de tensions sociales (Mekonyo Rameaux, Djebe Mbaindogoum et Wakponou Anselme, 2022, p. 84).

Ainsi, il est impératif d'aborder ces défis avec des stratégies de gestion des ressources naturelles qui intègrent à la fois la durabilité écologique et le bien-être socio-économique des populations locales.

1. Matériels et méthode

1.1. Présentation de la zone d'étude

Le hotspot négatif intitulé "Bébedjia" se trouve dans la région du Logone Orientale au Sud du Tchad. C'est la Sous-préfecture de Bébedjia qui est située entre la longitude 16°20'28'' et 16°51'43''Est et la latitude 8°01'12''et 9°08'42''Nord à 500 Km de la Capitale N'Djaména. Il occupe 2 978 Km² (297 800 ha) dans le delta formé par les fleuves Logone occidentale et Logone orientale (Ouya Bondoro Henri, Noubagombe Angeline, Doassal Balongar, Denenodji Antoinette et Gongtar Augustin, (2015), p. 1). Le statut administratif du hotspot Bébedjia est selon le découpage administratif de 2010, un des six Départements de la Région du Logone Orientale. C'est le Département de Nya. Il est constitué de 5 Cantons à savoir MBikou, Béboni, Miandoum, Komé et Bebedjia, Chef-lieu du Département (Figure n°1).



Source: CNRD-Tchad, 2017

Figure n°1. Présentation de la zone d'étude

Le climat toujours de type soudano-guinéen avec une saison sèche qui dure de novembre à mars et une saison de pluies qui occupe les mois d'avril à octobre. La moyenne annuelle de pluviométrie est comprise entre 1000 et 1200 mm. Selon les travaux de Cabot Jean (1965, p. 54), repris par Madjigoto Robert (2007, p. 54), le

Logone Oriental bénéficie d'un climat soudanien caractérisé par deux saisons alternées, l'une sèche et l'autre pluvieuse, avec des influences guinéennes dans le sud et sahéliennes dans le nord. C'est l'une des régions la plus arrosée du pays. L'analyse des moyennes pluviométriques des stations de Doba, Bébédjia, Goré et celle de Baibokoum localisée plus au sud sur plusieurs années, amène à situer cette région entre les isohyètes 1000 mm et 1350 mm. La moyenne pluviométrique de Bébédjia sur 31 ans était de 1136mm.

Les sols ferrallitiques (43%) sont encore prédominants au niveau du continental terminal et des formations remaniées qui en dérivent, mais les sols ferrugineux tropicaux (32%) et les sols hydromorphes (21%) deviennent importants. Associés aux vertisols (25%), les sols ferrugineux tropicaux (34%) et les sols hydromorphes (29%) sont les mieux représentés sur les formations alluviales quaternaires (Moutede-Madji Vincent, 2012, p. 62). Ces sols sont favorables à la culture. En effet, la végétation de la zone appartient au domaine soudanien. Elle est principalement constituée de savanes arborées à arbustives, à dominance de ligneux variés, notamment *Anogeissus leocarpus*. Les espèces d'arbres les plus rencontrées sont : *Acacia ataxacantha*, *Cassia arerech*, *Bauhinia thonningii*, *Albizia glaberrima*, *Terminalia macroptera*, *Parkia biglobosa*, *Tamarindus indica*, *Vitellaria paradoxa*, *Faidherbia albida* etc. Les grands arbres les plus dominants sont : *Daniellia oliveri* et *Terminalia macroptera*. Dans l'ensemble de la zone, des espèces remarquables donnant de grands arbres tels que *Khaya senegalensis*, *Prosopis africana* ou *Azela africana*, *Isobertinia doka*, *Gardénia sp*, *Daniella oliveri* caractéristiques, s'imbriquent parmi les arbustes. Ces espèces végétales se sont dégradées dues aux activités anthropiques et le changement climatique.

L'entretien avec les personnes âgées montre qu'avant les années 1990, il y avait dans le canton Bebedjia une grande diversité d'espèces fauniques. Ainsi, dans les années soixante on observait des buffles, les hyènes, les servals, de caracals, les Artiodactyles (Girafe, Eland de derby Guip hanarché, Antilope Cheval, Cob de roseau, Cob de Buffon, Cob défassa, Ourebi, Phacochère, Céphalophe de Grimm, Céphalophe à flanc roux, Hippotragues Redunca,...), les Carnivores (Léopard,

Genettes, Mangouste ichneumon, Civette, hyène), Rongeurs (Rat de Gambie, Ecureuil fouisseur, Porc-épic...), les Primates (Singe vert, Cynocéphale,...), les Oiseaux (Grand Calao, Francolin, Pintade, Poule de roche, Tourterelles,...), Eléphants, Oryctérope. Ces espèces sont en voie de disparition dues à la dégradation de couvert végétal.

1.2. Méthode de collecte des données

Les cinq cantons (Mbikou, Béboni, Miandoum, Komé et Bebedjia) constituent la zone d'enquête pendant la période de mars à avril 2022. Au total 120 personnes enquêtées ont été retenues à l'aide d'un choix raisonné (Tableau n° 1).

Tableau n° 1. Les personnes enquêtées

Localités	Nombre des personnes enquêtées	%
Mbikou	30	25
Béboni	25	21
Miandoum	19	16
Komé	26	21
Bébedjia	20	17
Total	120	100

Source : enquête de terrain, Mbatbral Naskida, mars et avril, 2022

Le choix des personnes enquêtées s'est fait sur la base de leurs activités agricoles (cultures pérennes, cultures annuelles) et de leur origine (Autochtone, allochtones allogène). Les enquêtes ont été réalisées à l'aide des questionnaires administrés. Les informations recherchées concernent les différentes activités menées dans la zone d'exploitation de pétrole. Les cinq chefs de cantons et dix personnes ont été interviewés sur les modalités d'accès au foncier, l'état de la végétation, les activités agropastorales et d'exploitation de pétrole. Les observations sont faites sur l'état de l'environnement. Les prises de vues ont été réalisées grâce à un appareil photo numérique pour illustrer ce travail.

La recherche documentaire est faite dans les rapports de l'Institut National des études économiques et démographique sur les données démographiques. Les données climatologiques sont consultées dans les rapports de l'Agence Nationale de la Météorologie. Les thèses, mémoires, les articles en rapport avec la thématique sont lus dans les bibliothèques et sur internet.

1.3. Traitement et analyse des données

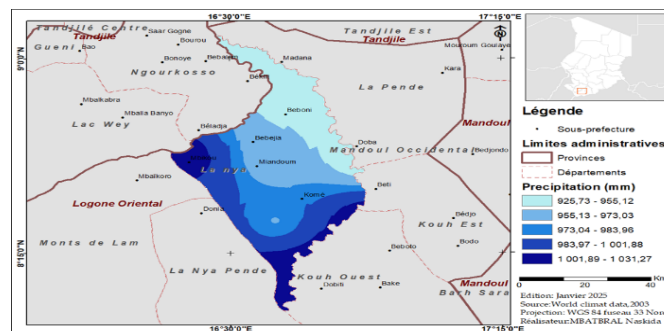
Les données ainsi collectées ont été traitées et saisies à l'aide de logiciel world et Excel 2010 pour réaliser les tableaux statistiques, les graphiques (histogrammes ...), Quantum GIS 2.16.0 - Nødebo, ArcGIS, Google Earth pour la réalisation des cartes. Les requêtes ont été faites et analysées pour la rédaction de cet article. Le traitement de l'ensemble des données des enquêtes et des analyses ont permis de connaître les impacts socioéconomiques et environnementaux des activités anthropiques dans un contexte de pression démographique et de perturbations climatiques dans la Nya au sud Tchad.

2. Résultats

Les actions anthropiques et le changement climatique ont des impacts socioéconomiques et environnementaux dans le département de la Nya au Tchad. L'agriculture, l'élevage, les activités pétrolifères et la pêches sont des activités destructrices des terres et la diminution des rendements agricoles dans la région. Par ailleurs, les changements climatiques ont aussi d'impacts négatifs sur les ressources naturelles et la production agricole.

2.1. Impacts socioéconomiques et environnementaux dans un contexte de perturbations climatiques

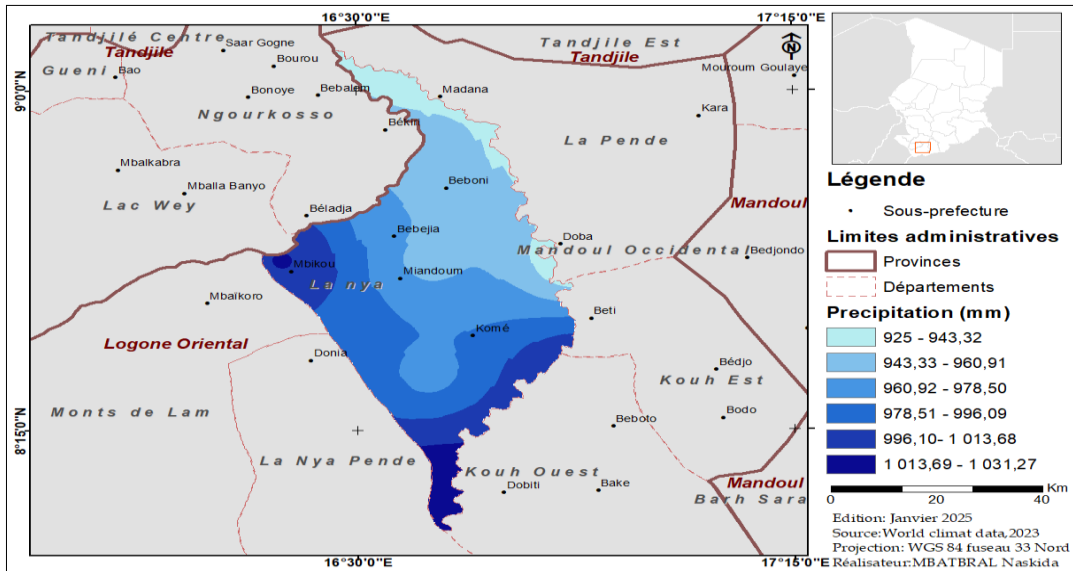
La zone soudanienne est caractérisée par deux (2) types de période climatique saisonnière dont, l'une, humide dure en moyenne 4 à 5 mois (mai- septembre) avec un cumul pluviométrique dépassant parfois 1100 mm par endroit tandis que l'autre sèche dure 7 à 8 mois. Les cumuls de précipitations sont enregistrés de 2003 et 2023 dans la Nya (Figures n° 2).



Source: World climat data, 2003

Figure n° 2. Précipitation de la Nya en 2003 (mm)

La figure n°2 présente la variation pluviométrique en six classes avec des hauteurs situant entre 925,73 et 1031,27 mm en 2003. Il ressort de cette carte que les précipitations sont dominantes partout sur l'échelle de Nya. Cependant, toute la partie occidentale a enregistré une hauteur la plus forte de l'année tandis que l'Est, le Nord-Est et l'extrême Nord ont enregistré la pluviométrie la plus faible de l'année. La Nya a également enregistré les cumuls de précipitations en 2023 (Figure n°3).

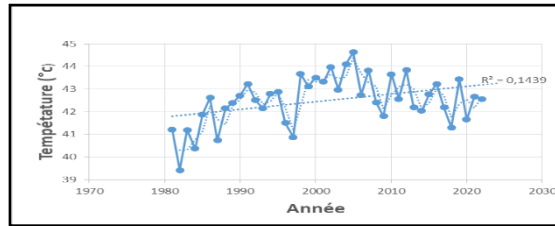


Source: World climat data, 2023

Figure n° 3. Précipitation de la Nya en 2023 (mm)

La figure n°3 présente la variation pluviométrique en six classes avec des hauteurs situant entre 925 et 1031,27 mm en 2023. Il ressort de cette carte que les précipitations sont dominantes partout sur l'échelle de Nya comme en 2003. Cependant, toute la partie occidentale a enregistré une hauteur la plus forte de l'année tandis que l'Est, le Nord-Est et l'extrême Nord ont enregistré la pluviométrie la plus faible de l'année. Les fortes précipitations enregistrées permettent aux paysans de mener les activités agricoles. Par ailleurs, ces fortes précipitations peuvent entrainer les inondations détruisant des plantes cultivées. A cet effet, cette variation pluviométrique a des effets sur les activités agrosylvopastorales. Ainsi, les faibles précipitations ne sont pas favorables au développement des plantes. Cependant, la

température moyenne à Bébidjia enregistrée sur une période de 1981- 2022 est de 42,49°C (Figure n° 4).



Source: Source: World climat data, 2023

Figure n° 4. Température maximale à Bébidjia de 1981- 2022 (°C).

La figure n°4 présente la situation de la température maximale de Nya (1981 à 2022). Il ressort que les années 2004 et 2005 ont enregistré un niveau thermique situé entre 44, 1°C à 44, 63°C. Ces années sont les plus chaudes de la décennie alors que l’année 1982 a enregistré le niveau thermique le plus bas (39,42°C) de la période d’étude. Les hautes températures peuvent assécher les plantes cultivées et détruire la végétation. Les activités humaines dans le département de la Nya ont des impacts socioéconomiques et environnementaux.

2.2. Impacts socioéconomiques et environnementaux des activités anthropiques dans un contexte de pression démographique

La population du Logone Oriental est passée de 236 180 habitants à l’enquête démographique de 1964 à 441 064 habitants au recensement de 1993 puis à environ 800 000 habitants en 2009. Dans la même période, la densité a augmenté de 8,4 hab/km² à 15,7 hab/km² puis 28hab/km² (Moutede-Madji Vincent, 2012, p. 93). Cette augmentation de la population s’est traduite par la conquête des terres cultivables (Tableau n° 2).

Tableau no 2. Les modes d’accès à la terre

Modes d’accès à la terre	Nombre des personnes enquêtées	%
Héritage	37	31
Location	43	36
Achat	40	33
Total	120	100

Source : enquêtes de terrain, Mbatbral Naskida, 2022

Le tableau n°2 présente les modes d'accès à la terre dans les cantons enquêtés. Il en ressort que 36% des personnes enquêtées louent la terre, 33% en achètent et 31% sont des héritiers. L'accroissement de la population s'est traduit également par un morcellement des exploitations. L'augmentation de la population a imposé des besoins supplémentaires croissants en terres cultivables, en bois de chauffe et en bois pour la construction des habitations. Par ailleurs, les activités agropastorales, la pêche et les activités pétrolifères détruisent les terres dans le département de Nya (Tableau n°3).

Tableau n°3. Répartition des activités menées dans la zone d'étude

Activités	Personnes enquêtées	%
Agriculture	35	29
Elevage	28	23
Pêche	17	14
Exploitation de pétrole	40	34
Total	120	100

Source : enquête de terrain, Mbatbral Naskida, mars et avril, 2022

Le tableau n° 3 présente les activités menées dans la zone d'étude. Il en ressort que les activités d'exploitation de pétrole occupent (34%) des terres cultivables, les activités agricoles (29%), l'élevage (23%) et la pêche (14%). Ces différentes activités entraînent la destruction de la biodiversité. En outre, l'infrastructure pétrolière occupe les surfaces cultivables (Photo n°1).



Source : Cliché Mbatbral Naskida, octobre 2024

Photo n° 1. Infrastructure pétrolière à Komé

La photo n°1 présente l'infrastructure pétrolière à Komé. Elle montre le bâtiment entouré de mur, les câbles à haute tension électrique. Cette installation de camp pétrolifère réduit les exploitations agricoles. A cet effet, les paysans sont obligés

d'abandonner les parcelles morcelées. Par ailleurs, l'infrastructure pétrolière détruit la végétation (Photo n°2).



Source : Cliché Mbatbral Naskida, novembre, 2024

Photo n°2. Arbre détruit à gauche des lignes à haute tension électrique

La photo n°2 présente l'installation des lignes à haute tension électrique dans la Nya. Elle montre les poteaux électriques à haute tension, un arbre mort à côté d'un hangar et un autre arbre mort à proximité de ces poteaux. En effet, les routes principales, les routes inter-champs, les pipelines principaux et secondaires ainsi que les lignes à haute tension, découpent les terroirs en mini parcelles. Par ailleurs, la présence des éleveurs bororo en transhumance constitue aussi une menace environnementale (Photo n° 3).

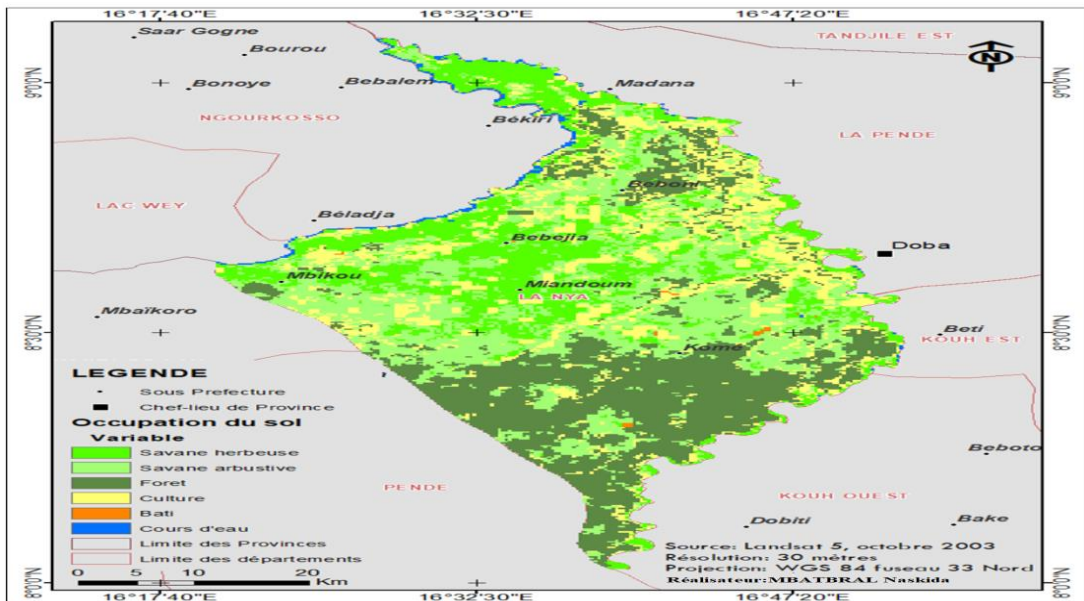


Source : Cliché Mbatbral Naskida, novembre 2024

Photo n° 3. Troupeau de bovins des éleveurs transhumants

La photo n°3 présente le troupeau de bovins des éleveurs transhumants. Ces bœufs détruisent les arbres. Les éleveurs utilisent les arbres pour faire les haies afin de protéger leurs campements. Ces arbres sont utilisés comme des bois de chauffe et pour des constructions. Malgré l'interdiction de la coupe abusive des arbres promulguée par la loi N° 14 de 2008, la population continue à détruire la végétation pour fabriquer de charbon de bois et construire les habitations. Cependant, les savanes

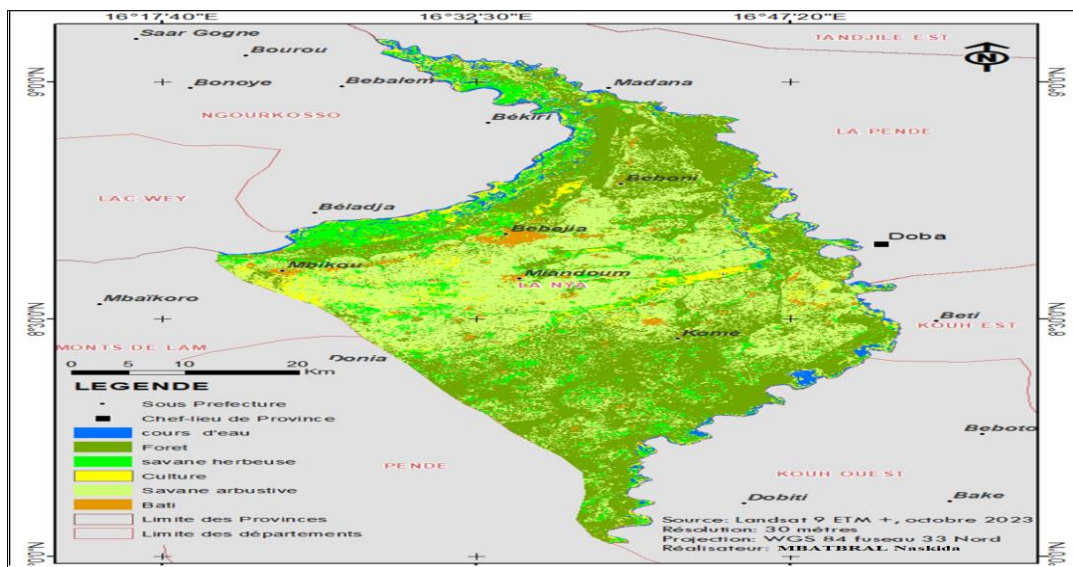
herbeuses et arbustives et la forêt sont également détruites pour la mise en place des champs et des habitations (Figures n° 5 et n° 6).



Source : Landsat 5, octobre 2003

Figure n° 5. Occupation du sol en 2003 dans la Nya

La figure n° 5 montre l'occupation du sol de la Nya en 2003. Il ressort que les superficies des savanes herbeuses (5476,15 km²), des savanes arbustives (8578 km²) et de forêt (15750,51 km²) sont en progression. Tandis que les superficies de plan d'eau (26158,20 km²), des champs (3712,71km²) et la zone bâtie (6138 km²) ont diminué.



Source : Landsat 9 ETM+, octobre 2023

Figure n°6. Occupation du sol en 2023 dans la Nya

La figure n°6 quant à elle montre l'occupation du sol de la Nya en 2023. Les superficies de plan d'eau (32051.07km²), des champs (4141.21 km²), la zone bâtie (16840.17km²) sont en progression. Par contre les superficies de la forêt (2682km²), de la savane herbeuse (2850.24km²) et la savane arbustive (7248.89km²) sont en régression. L'unité de progression et de régression est présentée dans le (Tableau n° 5).

Tableau n° 5. Unité de progression et de régression des superficies (km²)

Variable	Superficies 2023(km ²)	Proportion 2023(%)	Superficies 2003(km ²)	Proportion 2003(%)	Difference superficies (km ²)
Plan d'eau	32051.07	48.70%	26158.20	39.75%	5892.86
Forêt	2682	4.08%	15750.51	23.93%	-13068.51
Savane herbeuse	2850.24	4.33%	5476.15	8.32%	-2625.91
Champs(Culture)	4141.21	6.29%	3712.71	5.64%	428.49
Savane arbustive	7248.89	11.01%	8578	13.03%	-1329.11
Zone bati	16840.17	25.59%	6138	9.33%	10702.17
Superficie	65813.58	100.00%	65813.58	100.00%	0

Sources : Landsat 5, octobre 2003 et Landsat 9 ETM+, octobre 2023

Le tableau n°5 présente les superficies de plan d'eau, les savanes arbustives et herbeuses, les champs (cultures), la zone bâtie et la forêt de la Nya de 2003 à 2023. Il ressort de ce tableau que la superficie qu'occupaient la forêt et les savanes arbustives et herbeuses se réduit, ceci est dû à l'implantation des champs et infrastructures diverses. En effet, la superficie de la zone bâtie est passée de 6138 km² de 2003 à 16840,17 km² en 2023 soit une progression de 10702,17km². La superficie des champs est passée de 3712,71 km² de 2003 à 4141,21 km² en 2023 soit une progression de 428,49km². La superficie de plan d'eau est passée de 26158,20 km² de 2003 à 32051,07 km² en 2023 soit une progression de 5892,86km². Par contre, la superficie de la forêt est passée de 15750,51 km² en 2003 à 2682 km² en 2023 soit une régression de 13068,51Km². La superficie de la savane herbeuse est passée de 5476,15 km² en 2003 à 2850,24 km² en 2023 soit une régression de 2625,91. La superficie de la savane arbustive est passée de 8578 km² en 2003 à 7248.89 km² en 2023 soit une régression de 1329,11km². Les savanes et la forêt dans la Nya régressent et font place à la zone bâtie.

3. Discussion

Les résultats de cette recherche sont similaires aux travaux de Moutede-Madji, Vincent (2012, p. 206) sur l'exploitation pétrolière et mutations spatio-économiques dans le Logone Oriental au Tchad. L'auteur a montré que depuis le début de l'année 2000, les terres se raréfient (un ménage ne peut disposer que de 1 à 4 Ha de terres pour cultiver) et leur gestion pose problèmes : fréquents conflits agriculteurs-éleveurs. Faute de terre, les paysans sont obligés d'exploiter les jachères. Ils répètent plusieurs fois les cultures sur les mêmes terres pauvres. Pour Anonyme (1989, p.135) et Baohoutou Laouhote (2007, p. 135), depuis des décennies, la situation écologique s'est continuellement dégradée sous l'effet conjugué des changements climatiques et des activités anthropiques. Ainsi, d'après les études récentes menées par Anonyme (1989, p. 135) et Betinbaye Yamingué (2011, p. 135), la zone connaît un déséquilibre entre la capacité de charge des écosystèmes naturels et leur niveau d'exploitation.

Conclusion

L'objectif de cette étude est d'évaluer les impacts socioéconomiques et environnementaux des activités humaines ainsi que des perturbations climatiques, dans le but de proposer des plans d'aménagement et des recommandations adaptées. Pour ce faire, la méthodologie a reposé sur la collecte, le traitement et l'analyse statistique des données climatologiques fournies par la station agro-météorologique de Nya, ainsi que sur des entretiens avec des experts et des acteurs locaux. Les sols agricoles et l'environnement ont été affectés par la dégradation résultant de la pression démographique couplée aux changements climatiques. Face à cette situation préoccupante, il est crucial de mettre en œuvre des mesures d'adaptation efficaces pour accroître la production agricole tout en protégeant l'environnement.

Références bibliographiques

ANONYME (1989), « Le Sahel en lutte contre la désertification », CILSS, PAC, GTZ, Verlag Josef Margraf, Ouagadougou, 566p.

BAOHOUTOU Laouhote (2007), *Les précipitations en zone soudanienne tchadienne durant les 4 dernières décennies, variabilité et impact*, Thèse de doctorat, Université de Nice, (2007), 231 p.

BETINBAYE Yamingué (2011), « Répertoire des pratiques et connaissances traditionnelles pour la biodiversité ». N'Djaména, Tchad. Pp 15 – 16.

CABOT Jean (1965), *Le bassin du Moyen Logone*, Thèse de Doctorat de Géographie, ORTOM, Paris, 327 p.

GAUZE TOUAO KAH Martine (2019), « Caractérisation de la Dynamique D'occupation du sol et de la Morphologie de la lagune Aby dans l'espace du Parc National de l'Îles Ehotilé : Sud-Est de la Côte d'Ivoire » in *European Scientific Journal January 2019 edition Vol.15, No.2 ISSN : 1857 – 7881 (Print) e - ISSN 1857-7431*, Doi : 10.19044/esj.2019.v15n2p11 URL : [http : //dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n2p11](http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n2p11), 16 p, Consulté le 19 juin 2024.

MADJIGOTO Robert (2007), *Evolution socioéconomique et environnemental du Logone*

Oriental, Thèse de Doctorat de Géographie, Université de Paris I, Paris, 405p.

MEKONYO Rameaux, DJEBE Mbaindogoum et Anselme WAKPONOU Anselme (2022), « Stratégies paysannes d'adaptation à la variabilité climatique dans le haut bassin du Logone au Tchad », 11p.

MOUETEDÉ-MADJI Vincent (2012), *Exploitation pétrolière et mutations spatio-économiques dans le Logone oriental (Tchad)*, Thèse de doctorat de géographie humaine, Université de Lomé, 446p.

NGOMBA YASHELE Kasongo and NSOMBO MOSOMBO Blandine (2017), « Perception paysanne des impacts de la variabilité climatique autour de la station de l'INERA/Kipopo dans la province du Katanga en République Démocratique Congo », *Vertigo-La revue électronique en sciences de l'environnement (en ligne)*, 17-3décembre 2017, mis en ligne le 15 décembre 2017, consulté le 18 janvier 2025.

OSZWALD Johan (2005), *Dynamique des formations agroforestières en Côte d'Ivoire (depuis les années 2000) : suivi par télédétection et développement d'une approche cartographique*, Thèse de Doctorat de Géographie,

OUYA BONDORO Henri, NOUBAGOMBE Angeline, DOASSAL Balongar, DENENODJI Antoinette et GONGTAR Augustin (2015), *Les hotspots ou zones impactées positivement et négativement par les actions anthropiques et le changement climatique au Tchad*, 57p.

YOBO judith (2018), « Pratiques culturelles et dégradation forestière dans le département de Divo », 19p.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le colloque international pluridisciplinaire de l'Université de Doba, qui s'est tenu en novembre 2024, a constitué une plateforme essentielle pour examiner les enjeux liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique. À travers conférences et ateliers, les participants ont partagé des perspectives variées sur les dimensions économiques, environnementales, sociales et politiques de cette exploitation.

Les ressources pétrolières jouent un rôle crucial dans le développement économique des pays africains, mais des inquiétudes persistent concernant la gestion des revenus et leur impact sur les économies locales. De nombreux intervenants ont plaidé pour une approche durable qui intègre des stratégies visant à minimiser les effets environnementaux et à favoriser l'utilisation de technologies vertes. L'amélioration de la gouvernance et de la transparence dans le secteur a également été mise en avant, avec des exemples de modèles de gestion participative impliquant les communautés locales.

Les discussions ont abordé les enjeux de sécurité liés à l'exploitation pétrolière, notamment dans les régions à fortes tensions géopolitiques, soulignant la nécessité de solutions pacifiques et inclusives. En regardant vers l'avenir, plusieurs perspectives se dégagent, notamment l'encouragement de l'innovation technologique pour des méthodes d'extraction et de traitement plus efficaces et moins polluantes, ainsi que le renforcement des capacités locales à gérer ces ressources par l'éducation.

Des partenariats stratégiques entre les pays africains et les acteurs internationaux pourraient également favoriser un partage équitable des bénéfices et des technologies, tout en respectant les normes environnementales. L'engagement des communautés locales dans les processus décisionnels est crucial pour assurer que les avantages de l'exploitation pétrolière profitent à tous.

Les 24 articles rassemblés dans ce volume mettent en lumière les tensions entre opportunités économiques et défis sociaux et environnementaux, soulignant l'urgence d'une approche intégrée qui prenne en compte les considérations

économiques ainsi que les aspects culturels et environnementaux. Les résultats des recherches révèlent que, bien que l'exploitation pétrolière puisse être un levier de développement, elle nécessite une régulation rigoureuse et des pratiques responsables pour éviter des conséquences néfastes.

Ce colloque a sensibilisé aux enjeux contemporains de l'exploitation des ressources naturelles et a ouvert la voie à des réflexions et actions concrètes pour promouvoir un développement durable en Afrique. Les travaux publiés visent à enrichir le débat et à inciter à l'action, en appelant à une collaboration entre chercheurs, décideurs et communautés pour relever les défis liés à l'exploitation des ressources naturelles.

Coordination :

NANGKARA CLISON, MC

KOUAGO ABDOULAYE, MA

GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU

TABLE DES MATIERES

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA -----	4
LEÇON INAUGURALE -----	6
INTRODUCTION GÉNÉRALE -----	8
I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE L'EDUCATION -----	13
1. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE THEATRE TCHADIEN : UNE LECTURE SEMIOTIQUE DE <i>DEPORTATION</i> <i>REMUNEREE</i> DE MADJIREBAYE HERVE -----	14
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal du Tchad (Tchad)	
1. Cadre d'étude : « Village »-----	15
2. Accès aux ressources naturelles : malédiction ou bénédiction ? -----	21
3. Énoncé performatif : assassinat du protagoniste et obstacles à la riposte villageoise-----	26
2. LA PROBLEMATIQUE DU SIDA DANS <i>LE CANDIDAT AU PARADIS</i> <i>REFOULE</i> DE MOUIMOU DJEKORE-----	32
Emmanuel KALPET, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Le « toro » ou l'allégorie du sida -----	34
2. Stratégies de lutte contre la prolifération du toro -----	41
3. THE OIL RESOURCE EXPLOITATION AND THE INFLUX OF YOUNG PEOPLE TOWARDS ENGLISH LEARNING IN CHADIAN HIGHER EDUCATION INSTITUTIONS-----	51
NDIKOUA NGAIDANDI, University of Doba (Tchad)	
1. Objectives -----	54
2. Research questions-----	55
3. Hypotheses -----	55
4. Methods-----	55
5. Results -----	57
6. Difficulties faced by learners of EFL -----	62
7. Recommendations -----	66
4. EXPLOITATION DU PÉTROLE AU TCHAD : LES DÉFIS DE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE-----	69
KILA ROSKEM Jean-Pierre, Université de N'Djaména (Tchad)	
NDILTAH Patrick, Université de N'Djaména (Tchad)	

1- Cadre théorique	71
2- Résultats et discussion	74
5. ÉDUCATION A LA CITOYENNETE ET RESPONSABILITE FACE AUX ENJEUX PETROLIERS	80
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Faycal (Tchad)	
1. Secteur pétrolier en Afrique et au Tchad.....	81
2. Enjeux environnementaux	83
3. Éducation à la citoyenneté	86
4. Responsabilité individuelle et collective.....	89
6. LES EFFETS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE SUR L'AMELIORATION DES STRUCTURES D'EDUCATION ET DE FORMATION DANS LA REGION PRODUCTRICE : CAS DU DEPARTEMENT DE LA NYA	95
NDIGMBAYEL Réoular Urbain, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Problématique	96
2. Méthodologie.....	97
3. Présentation, analyse et interprétation des données quantitatives	101
4. Présentation, analyse et interprétation des données qualitatives.....	106
7. APPROCHE COMPAREE DE L'INTERTEXTE BIBLIQUE DANS EN ATTENDANT GODOT DE SAMUEL BECKETT, LE RETOUR AU DESERT DE BERNARD-MARIE KOLTES ET LES JOURS SE TRAINENT, LES NUITS AUSSI DE LEANDRE-ALAIN BAKER	112
ABOUSSANG BOUBA THIMOTHÉE, Université de Maroua (Cameroun)	
1. Traces bibliques ou emprunts à la Bible	113
2. Les figures bibliques	119
3. Le schéma manichéen structurant de la Bible : le paradis et l'enfer.....	121
4. De l'usage de l'intertexte biblique à l'expression du divorce entre l'Homme et Dieu	123
8. ÉVALUATION DE LA PLACE MINOREE DE L'ARABE, LANGUE OFFICIELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF TCHADIEN	133
FATIMÉ PAMDÉGUÉ, Université de N'Djaména (Tchad)	
ALI MOUSSA, Université de N'Djaména (Tchad)	
1. L'enseignement de l'arabe dans le système éducatif tchadien	134
2. Facteurs expliquant la marginalisation de l'arabe littéraire	139
3. Perspectives et recommandations pour renforcer l'enseignement de l'arabe littéraire	140

II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES -----	146
9. PROTECTION ET CONSERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE BASSIN PETROLIER DE DOBA -----	147
NANGKARA Clison, Université de Doba (Tchad)	
1. Méthodologie-----	148
2. Résultats-----	148
3. Discussion-----	158
10. IMPACTS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE DE DOBA SUR LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES DANS LE LOGONE ORIENTAL -----	163
DENENODJI Béatrice, Université de N'Djamena (Tchad)	
1. Cadre géographique de la zone d'étude-----	164
2. La démarche méthodologique-----	165
3. Les résultats -----	165
4. Perspectives -----	176
5. Discussion-----	176
11. LES AUTORITES TRADITIONNELLES ET LA QUESTION DE L'ACCAPAREMENT DES TERRES AU TCHAD : LE CAS DU CANTON DE MADIAGO -----	180
MEUSNGAR GÉDÉON, Université de Doba (Tchad)	
1. Zone d'étude-----	182
2. Résultats-----	183
12. REVALORISATION DE L'ART CERAMIQUE DANS LA VALLEE DU LOGONE ORIENTAL (REGION PETROLIERE : VILLAGE BEMBAINDI ET CANTON MAIBOMBAYE) -----	197
Belemel Banga, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
Koularambaye Bembaye, Université de Doba (Tchad)	
1. Logone oriental, un milieu favorable pour la production d'objets céramiques-----	200
2. Vestiges des activités céramiques observés sur le site -----	204
3. Déclin de l'Art Céramique dans le Logone-----	205
4. Analyse de l'Impact du Pétrole -----	206
5. Pétrole : Un Danger pour la Zone Productrice -----	207
13. L'ERE PETROLIERE ET IMPACTS SUR LE COMMUN DE TCHADIEN : CAS DU DEPARTEMENT DE LA KABBIA -----	210
ADIMATCHO ALOUA, Ecole Normale Supérieure d'Abéché (ENSA), (Tchad)	

MEY MAHAMAT MEY, Université de N'Djaména (Tchad)		
ABAKAR GONI OUSMAN, Université de N'Djaména (Tchad)		
1. Les caractéristiques et le mode d'exploitation du secteur agricole par les paysans	212	
2. L'espoir des paysans sur le projet d'exploitation du pétrole de Doba	216	
14. IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA POLITIQUE D'EXPLOITATION DU PETROLE SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LE BASSIN DE BENOYE, (SUD DU TCHAD)-----		224
MBAINAMEM Ferdinand, Université de Maroua (Cameroun)		
DEZEU TCHINDA Léonnie, Université de Maroua (Cameroun)		
1. Etat des lieux de la politique d'exploitation du pétrole dans le bassin de Bénoye	227	
2. Les acteurs d'exploitation et leurs niveaux d'implications dans la gestion des puits de pétrole à Bénoye-----	229	
3. Impacts de la politique d'exploitation du pétrole sur le développement local à Bénoye	231	
4. Discussion-----	238	
15. DYNAMIQUE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA ZONE PETROLIFERE DE DOBA AU TCHAD : CAS DES TERROIRS DE NGALABA ET DE MOUNDOULI-----		242
Model DJEMON, Université de Moundou (Tchad)		
1. Matériels et méthodes	244	
2. Résultats et discussion-----	247	
16. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET EXPLOITATION DES BERGES DU CHARI A N'DJAMENA : ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX-----		259
GOUATAINE SEINGUÉ Romain, École Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)		
ATTEIB ADAM Baye, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)		
1. Matériels et méthodes	262	
2. Résultats-----	265	
3. Discussion-----	274	

17. INFLUENCES PHYSIQUES ET DYNAMIQUE DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS LA VALLEE DU BATHA A L'EST DU TCHAD : LE CAS DE MASSALAT -----	277
ALLANAISSEM Yves, Université de Sarh (Tchad)	
1. Une prédisposition naturelle du milieu-----	280
2. Des activités générées à partir des atouts physiques de Massalat -----	289
18. DEVELOPMENT OF VICISSITUDES OR VICISSITUDES OF DEVELOPMENT IN THE OIL ERA OF CHAD: CASE OF THE NYA OIL FIELDS IN THE ORIENTAL LOGONE FROM 2000-2015 -----	302
DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, University of Sarh (Tchad)	
1. Problematic-----	305
2. Materials and method-----	306
3. Results-----	307
19. ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIOECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS UN CONTEXTE DE PRESSION DEMOGRAPHIQUE ET DE PERTURBATIONS CLIMATIQUES DANS LA NYA AU SUD DU TCHAD -----	317
MBATBRAL Naskida, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)	
OUYA Bondoro, Centre National de Recherche pour le Développement, Laboratoire de Géomatique, N'Djaména (Tchad)	
MOUTEDE-MADJI Vincent, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)	
1. Matériels et méthode-----	319
2. Résultats-----	322
3. Discussion-----	329
20. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES ET DEFIS DE L'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE AU TCHAD : CAS DES CARRIERES DU BITUMAGE DE L'AXE KELO-PALA -----	332
ABANGA Abakar, Université de Pala (Tchad)	
ARMI Jonas, Université de Pala (Tchad)	
MANAMOU NGAVOUTNA Josué, Université de Pala (Tchad)	
1. Méthodologie de travail-----	334
2. Présentation du cadre d'étude -----	335
3. Résultats-----	336
4. Discussion-----	339

21. EXPLOITATION PETROLIERE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR DE TRANSPORT AU TCHAD : L'EXEMPLE DE LA VILLE DE MOUNDOU	344
DEMOUNDOU NAMODJI, Centre National de Recherche pour le Développement N'Djamena (Tchad)	
1. Contexte -----	344
2. Problématique -----	345
3. Matériels et méthode -----	346
4. Résultats -----	349
III- VARIA -----	369
22. LA GESTION FONCIERE A L'AUNE DE L'EXPLOITATION PETROLIERE DANS LA PROVINCE DU LOGONE ORIENTAL : UNE APPROCHE JURIDIQUE	370
DANBE MOUAMADJI, Université de Doba (Tchad)	
1. Une gestion foncière timidement encadrée -----	373
2. L'innovation souhaitée -----	379
23. PERTINENCE DE LA MEDIATION PAR RAPPORT A L'ARBITRAGE DANS L'ESPACE OHADA	389
ABDERAMANE ISSA ABAKAR, Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)	
DJOBOM NGAYE MOÏSE, Université de Maroua (Cameroun)	
1. Les arguments fondamentaux justifiant la précellence de la médiation par rapport à l'arbitrage -----	393
2. Le caractère permissif et peu contraignant de la médiation -----	400
24. EFFET DE L'INVESTISSEMENT PRIVÉ SUR LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE	407
NODJADOUM TOLNAN, Université de Ngaoundéré (Cameroun)	
Charles Alain BITA, Université de Ngaoundéré (Cameroun)	
Jean Hugues NLOM, Université de Douala (Cameroun)	
1. Revue de la littérature -----	410
2. Approche méthodologique de l'étude -----	416
3. Résultat -----	424
CONCLUSION GÉNÉRALE -----	437